

Au théâtre de La Colline à Paris

# « Bonbon acidulé », une pièce où il n'y a rien à voir

Il n'y a rien à voir, mais tout un univers prend forme à qui sait être attentif dans le spectacle « Bonbon acidulé », écrit et conçu par l'Argentin Ricardo Sued, présenté pour la première fois en France et en français.

Cette pièce ouvre la saison de la petite salle du Théâtre national de la Colline à Paris jusqu'au 27 octobre.

## Le noir total !

Les spectateurs rentrent quatre par quatre en file indienne et prennent place dans le local où va se jouer la représentation. Franchi le seuil de la porte, on ne voit plus rien, on est dans le noir le plus total. Les sept interprètes eux mêmes ne découvriront le public qu'au salut final, quand la lumière se fait.

## Un conte obscur

« Bonbon acidulé » est un conte : Maria, jeune femme de 21 ans (la voix de Marie-Laure Dougnac et celle de Rosario

Audra pour Maria enfant), de retour dans la maison familiale, affronte seule ses souvenirs, ses parents étant morts. Elle donne l'impression de feuilleter un album de photos qui vont lui permettre de ressusciter des petits bouts de son existence passée, avec la mythologie (il est même question de gnomes), les joies et malheurs, petits et grands, propres à chaque famille, sans souci de chronologie et avec de continuels retours en arrière.

Comme tout se passe dans l'obscurité, les obstacles à l'imagination du spectateur tombent et chacun est libre de se représenter parfois très concrètement ce que les voix lui suggèrent : un bain dans une piscine, les embruns au bord de mer, un match de basket, une Galicienne dansant le flamenco, les idées révolutionnaires du père, la mère morte trop jeune etc.

Quant au jeu des acteurs de cette sombre histoire, il ne peut guère être jugé...